

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Université Abou Bekr Belkaid
Tlemcen Algérie



جامعة أبي بكر بلقايد

تلمسان الجزائر

Facultés des lettres et des langues

Départements de la langue Anglaise

Filière de traduction

Master : Traduction, tourisme et patrimoine culturel

L'ECOTOURISME COMME DOMAINE D'APPLICATION DE LA TRADUCTION

Présenté par :

TALEB Amina

BENDIAB Zeyneb

Encadré par :

M^r : BENKHNAFOU Rachid

Examiné par:

M^r: BELLARBI Said Djelloul

M^r: BENMAHDI Nour Eddine

Année universitaire: 2014-2015

Remerciements

Nous remercions très fort M^r : Benkhnafou Rachid, notre encadreur pour ses encouragements et conseils.

Nous remercions également M^r : Saïd Belarbi Djelloul et M^r : Benmehdi Nouredine d'avoir accepté d'examiner ce modeste travail.

Nous ne pouvons oublier de remercier pour leur patience et leur disponibilité le personnel du parc national de Tlemcen particulièrement leur Directeur Mr Kazi Tani Saïd qui ont mis à notre disposition une mine de renseignements dont nous avons besoin pour l'aboutissement de ce mémoire.

Dédicaces

Nous dédions ce travail à nos parents, si proches par leurs encouragements permanents.

A notre encadreur, tout ce qu'il nous a apporté de compréhensions, de soutien, de motivation afin d'arriver au terme de ce mémoire.

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE	5
Chapitre I	
-Réflexion de départ	8
I-1-Tourisme	8
I-2-Ecologie.....	9
I-3-Ecotourisme.....	10
I-3.1-Définition de l'écotourisme.....	10
I-3.2-Principe de l'écotourisme.....	11
I-3.3-Apparition de l'écotourisme.....	12
I-3.4-Caractéristique de l'écotourisme.....	12
I-3.5-Les grandes destinations écotouristique.....	13
I-4-L'écotourisme et le développement durable dans la wilaya de Tlemcen.....	13
I-4.1-Introduction.....	13
I-4.2-Aperçu sur la wilaya de Tlemcen.....	14
I-4.3-Le potentiel naturel.....	15
I-4.3.1-Situation et climat.....	15
I-4.3.2-Approche environnementale et ressources.....	16
I-4.3.3-La faune et la flore.....	16
I-4.3.4-Sites naturels.....	17
I-5-Analyse comparatives de l'écotourisme en Algérie, Maroc, et Tunisie.....	21
I-5.1-Algérie.....	21
I-5.2-Maroc	22
I-5.3-Tunisie.....	23
Conclusion.....	24

Chapitre 2

II-1-Traduction	26
II-1.1-Définition.....	26
II-2-Nature de la traduction.....	28
II-3-Variétés de la traduction.....	29
II-4-La traduction touristique.....	29
II-4.1-Les types de traduction touristique.....	30
II-5-Le langage du tourisme.....	30
II-6-L'importance de la traduction, et son rôle dans le tourisme.....	31
II-7-La traduction pour le tourisme.....	32
II-8-Les écueils de la traduction dans le domaine du tourisme.....	33

Chapitre 3

Introduction.....	37
III-1-Parc national de Tlemcen.....	38
III-1.1-Historique du parc national de Tlemcen.....	38
III-1.2-Situation du parc national de Tlemcen.....	38
III-1.3-Le personnel du parc national de Tlemcen.....	38
III-1.3.1-Moyens de communication.....	39
III-1.3.2-La langue de communication.....	39
III-1.4-Les activités au sein du parc.....	40
III-1.5-La fréquentation touristique.....	41
III-1.6-Enquête des zones.....	42
III-2-La langue utilisée au sein du parc national de Tlemcen.....	45
Conclusion	47
Glossaire.....	48
CONCLUSION GENERALE.....	53
Bibliographie.....	54
Annexe.....	59

Introduction générale:

Le tourisme est un voyage d'agrément. Son apparition remonte à plusieurs siècles lors de la découverte de la mer et de la montagne comme moyen de détente, depuis les touristes ne cessent de rechercher plus loin l'exotisme d'où la naissance du tourisme international qui devient un phénomène de civilisation et un moteur de développement économique pour certains pays.

Aujourd'hui l'industrie du voyage, du tourisme et de loisirs est synonyme de croissance économique et d'emploi, à elle, seule elle représente plus de 10% du marché mondiale de l'emploi, 11% du PIB mondial. Elle compte parmi les industries les plus importantes et les plus dynamiques dans l'économie actuelle.

Ce secteur qui est en cours de croissance en Algérie contrairement aux pays voisins. L'Algérie dispose de 1600 km de côtes, les Hauts plateaux et un large désert avec un climat varié. Tlemcen est un cas où la wilaya possède des sites naturels féériques avec un attrait spécifique pour les touristes nationaux et internationaux.

C'est grâce à l'existence de ce patrimoine, que Tlemcen abrite un Parc National créé en 1993 pour protéger, sensibiliser et améliorer l'écotourisme dans la région.

« Le développement de l'activité touristique et l'expansion de l'écotourisme dans la région de Tlemcen a connu une croissance importante après les festivités de Tlemcen capital de la culture islamique 2011 » selon un responsable du parc.

Dans le présent mémoire, on a choisi la maison du Parc National de Tlemcen comme étude de cas sur le développement de l'écotourisme. Tlemcen a une biodiversité exceptionnelle et des sites et monuments historiques remarquables qui témoignent une civilisation antique. Nous notons que l'extrême urgence de la relance de l'écotourisme est la connaissance des langues donc il serait nécessaire d'investir par l'apprentissage des langues. Pour les besoins de l'écotourisme, les langues étrangères sont d'une importance extrême dans le développement du tourisme.

Par exemple, parler de la dynamique des langues dans un symposium international. Les problèmes qu'entend soumettre cette étude sont centrés sur les moyens à mettre sur pied pour l'apprentissage des langues étrangères pour la mise en valeur de l'écotourisme.

Le plan de travail adopté est réparti en trois chapitres.

Dans un premier chapitre, nous ferons état du tourisme, de l'écologie et de l'écotourisme.

Le second chapitre est centré sur les types de traduction en rapport avec l'écotourisme et leur impact sur le développement touristique local.

Le troisième chapitre est consacré à la partie pratique du mémoire à savoir le parc national de Tlemcen et ses activités en conformité avec les textes qui le régissent.

On terminera ce mémoire par une conclusion synthèse sur l'apport des langues dans le développement de l'écotourisme.

Chapitre I

Réflexion de départ :

Beaucoup de chercheurs s'interrogent sur la nature de la dynamique touristique et sur l'impact qu'elle cause à l'environnement, montagne, littoral et espaces urbains dans le cadre de tourisme durable. L'idée de ce travail est née du fait que la wilaya de Tlemcen dispose de beaucoup d'atouts, un espace naturel riche entre montagne, littoral et espace vert.

I-1-Tourisme :

Le tourisme est un phénomène social, culturel et économique qui implique le dépassement des personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel à des fins personnelles ou professionnelles ou pour des affaires. Ces personnes sont appelées des visiteurs (et peuvent être des touristes ou des excursionnistes, des résidents ou des non-résidents) et le tourisme se rapporte à leurs activités qui supposent pour certaines des dépenses touristiques. Le tourisme a donc des répercussions sur l'économie sur l'environnement naturel et le bâti, sur la population locale de la destination et sur les touristes eux-mêmes¹.

Hunziker et Krape (1942) ont donné une définition scientifique du tourisme qui serait « un ensemble de relations et de faits constitués par le déplacement et le séjour de personnes hors de leurs lieux de résidence habituelle. Pour autant que ce séjour et déplacement ne soient pas motivés par une activité lucrative quelconque².

Le tourisme a connu une multitude de définitions, donc difficile à définir d'une manière précise, car il existe une diversité de définition on a choisi celle de :

« Le tourisme comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année à des fins de loisir pour affaires et autres motifs » (organisation mondiale du tourisme)

Action de voyage de visiter un lieu pour son plaisir ensemble des activités et services liés aux voyages et aux séjours d'agrément (le petit Larousse 2006).

¹[Http // :www.media.unwto.org/comprendre le tourisme.](http://www.media.unwto.org/comprendre-le-tourisme)

² Le tourisme : un phénomène économique, notes et études documentaires, Paris, collection documentation française, 1986.

I-2-Écologie :

Étymologie : du grec "oikos", maison et "logos", science, connaissance.

L'écologie est la science qui étudie les milieux et les conditions d'existence des êtres vivants et les rapports qui s'établissent entre eux et leur environnement, ou plus généralement avec la nature. L'écologie a été définie par le biologiste allemand Ernst Haeckel en 1866 comme "la science des relations des organismes avec le monde environnant, c'est-à-dire, dans un sens large, la science des conditions d'existence".

Un écologue est un spécialiste de l'écologie.

Un écologiste est un défenseur de la nature et des équilibres biologiques.

L'environnement est constitué à la fois des êtres vivants existant dans le milieu naturel et des éléments non vivants qui le composent, comme le sol, l'eau, l'atmosphère, le climat, l'ensemble définissant un écosystème. A l'échelle de la Terre, on parle d'écosphère. L'écologie doit donc faire appel à de multiples disciplines scientifiques, comme la géographie, la biologie, la chimie, la physique, la climatologie, les mathématiques...

L'écologie moderne est née d'une prise de conscience des effets (pollution, épuisement des ressources naturelles, disparition d'espèces vivantes, changements climatiques...) de l'activité de l'homme sur son environnement (industrie, transport, utilisation d'engrais, déchets industriels...). Elle s'intéresse donc à l'homme en tant que composante de l'écosphère.

L'un des objectifs de l'écologie est de détecter, d'analyser et de combattre les dysfonctionnements éventuels d'un écosystème. Elle recherche également pour l'homme le bien-être sous la forme d'une harmonie avec son environnement naturel.

Écologie politique :

Ces dernières années ont vu apparaître des mouvements et des partis écologistes, notamment les partis Verts, ayant pour objectif la protection de la nature et de l'environnement.

L'utilisation médiatique du mot "écologie" génère un flou par rapport au travail de l'écologue. Il aurait été plus approprié de parler d'"écologisme".

L'écologie politique est parfois définie comme l'analyse des interactions entre l'environnement et le fonctionnement économique, social, éthique et politique des sociétés humaines.

La nécessité de respecter la nature est de plus en plus admise dans l'opinion générale, ce qui permet à l'écologie moderne de proposer des mesures concrètes pour la protection de l'environnement (création de réserves et de parcs naturels, de banques de semences, lois internationales de protection de la faune, de la flore et des milieux naturels³).

I-3-Écotourisme :

I-3.1-Définition de l'écotourisme :

L'écotourisme est une forme de tourisme alternatif centré sur la découverte de nature. Généralement pratiqué en petits groupes ou à l'échelle individuelle, il privilégie l'observation, l'interprétation, l'éducation et l'étude des milieux naturels. On part non seulement à la découverte des paysages, de la faune et de la flore d'une région, mais aussi à celle de ses habitants.

L'écotourisme est généralement considéré comme un « tourisme favorable à l'environnement », développement parallèle du tourisme et de l'écologie, pour proposer des lieux préservés.

En l'absence de définition claire et reconnue, pour la société internationale de l'écotourisme (1991) c'est : « un tourisme responsable an milieux naturels qui préserve l'environnement et participe au bien être des population locales ».

³ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ecologie.htm>

Selon l'union mondiale de la conservation (WCU)(1996), c'est... « La visite de milieux naturels relativement intacts ... a faible impact négatif... comportant une implication socio-économique des population locales qui est à la fois active et bénéfique ».

L'écotourisme vise à sensibiliser aussi bien les voyageurs que les populations locales de la nécessité de préserver l'environnement. Les caractéristiques d'un voyage éco-touristique sont la limitation de l'emprunt écologique, l'éducation environnementale, le bien-être de la population locale et le soutien aux programme de conservation de la biodiversité.

L'écotourisme peut néanmoins se pratiquer dans bien de milieux divers (en montagne, a la campagne, en forêt sur les littoraux ...). Il peut par exemple consister en la visite d'espaces naturels protégés comme les parcs nationaux, les PNR (parc naturels régionaux), les réserves de biosphère Des structures d'hébergement intégrées dans l'environnement et le territoire permettent l'accueil du visiteur.

I-3.2-Principes de l'écotourisme :

- Minimiser les impacts négatifs sur la nature et la culture pouvant nuire une destination.
- Instruire les voyageurs de l'importance de la conservation.
- souligné l'importance d'un business responsable, travaillant en coopération avec les autorités et les populations locales pour répondre aux besoins locaux et fournir des allocations d'aide de la conservation.
- Employer les revenus générés par le tourisme pour la conservation et la gestion de zones naturelle et protégées.
- Insister sur la nécessité pour des zones de tourisme régional et pour chaque région ou zones naturelle répertoriée susceptible de devenir une destination éco-touristique, de concevoir des plans de gestion des visiteurs.
- Insister sur l'utilisation d'études environnementales et sociales, en plus des programmes de contrôle à long terme, pour évaluer et minimiser les impacts⁴.

⁴<http://www.eco-tourisme.com>. Société internationale d'éco-tourisme. Consulter 20/03 /2015 à 23h15

I-3.3-Apparition de l'écotourisme :

La notion d'écotourisme apparaît dans les années 80 suite à la prise de conscience générale des impacts sur l'environnement des activités humaines. Une des premières définitions est celle d'ECTOR Ceballos.Lascurain qui parle d'une « forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement impactées ou peu perturbées dans le but d'étudier et d'admirer le paysage et les plantes et animaux sauvages, qu'il abrite de même que toute manifestation culturelle (passée et présente) observable dans ces zones ». Bien que l'écotourisme englobe des activités variées il présente cependant certaines caractéristique citées ci-après communes a toutes ces activités⁵.

I-3.4-Caractéristique de l'écotourisme :

-L'écotourisme réunit toute les forme de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du touriste est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui règnent dans les zones naturelles.

-Il comporte une part d'éducation et d'interprétation.

-Il est généralement organisé par de petites entreprises locales pour des groupes restreints. Généralement on trouve aussi des opérateurs étrangers de dimension variables qui organisent, gèrent ou commercialisent des circuits éco touristique, aussi pour de petits groupes.

-L'écotourisme s'accompagne de retombées négatives limitées sur l'environnement naturel et socioculturel.

-Il favorise la protection des zones naturelles :en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles, en créant des emplois et des sources de revenus pour les populations locales ; en faisant d'avantage prendre conscience aux habitants du pays comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

-Concrètement, les voyageurs pratiquant l'écotourisme partent à la découverte d'espaces naturels.Observation de la faune, contemplation des paysages, étude de la flore, pratique de la randonnée sont les éléments essentiels d'un voyage éco touristique.

⁵<http://www.ecotourisme-magazine.com>.

- L'écotourisme doit également apporter de l'emploi et des revenus aux populations locales, tout en fournissant des avantages économiques aux communautés d'accueil aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des espaces naturels, il joue un rôle de sensibilisation aussi bien auprès des visiteurs que des populations locales.⁶

I-3.5-Les grandes destinations écotouristique :

Les destinations éco touristique sont des zones naturelles souvent sensibles et généralement sont :

- Milieux désertiques.
- Montagne.
- Littoral zones côtières.
- Iles.
- Réserves naturelles.⁷

I-4-L'écotourisme et développement durable dans la wilaya de Tlemcen:

I-4.1-Introduction

Compte tenu aussi bien de ses richesses archéologique et architecturales que d'attraits naturels grandioses, de surcroit diversifié, la notoriété touristique de la wilaya de Tlemcen a été toujours largement soutenue à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire national.

En effet, Tlemcen est à même de devenir l'un des principaux centres d'attraction touristique si les structures d'accueil se diversifient et se renforcent en répondant convenablement aux besoins et attentes de ses hôtes, toutes catégories socioprofessionnelles confondues

⁶EPLER Wood, M, Ecotourism, Principles, Practices and Policies for sustainability, UNEP, 2002.

⁷Dilys Roe, Nigel Leader_Wiliams and Barry Dalal_Clayton, Take only photographs, leave only footprints : the environnemental of wildlife tourism, LLED wildlife and development series , n°10, October 1997, p 39

I-4.2- Aperçu sur la wilaya de Tlemcen :

La wilaya de Tlemcen recèle des potentialités riches et variées qui lui confèrent une vocation touristique par excellence

De par sa position géographique privilégiées à l'ouest du pays son passé prestigieux qui en faisait autrefois le centre du rayonnement du Maghreb central, la proximité de son littoral avec une façade maritime de 70KM, ses sites verdoyants et ses sources thermales, son micro climat agréable, la diversité de ses reliefs, ainsi que la richesse de son patrimoine matériel et immatériel, Tlemcen jouit d'un environnement particulièrement propice à l'activité touristique sous toutes ses formes.

En effet, la wilaya de Tlemcen présente une grande variété de paysages avec :

Au nord un littoral de plage et de criques féériques bordé par une chaîne côtière (monts Traras) s'étendant de Marssat ben Mhidi jusqu'au-delà de l'ancien port de Honaine plus à l'est.

La région centre occupée par une zone montagneuse boisée (monts de Tlemcen) constituée par une réserve forestière de quel que 1995KM², soit 22% du territoire de la wilaya et qui renferme un riche réservoir d'espèces tant végétales qu'animales dont certains sont protégées.

En fin dans la région sud, zone pastorale et alfatière par excellence, se trouvent les étendues steppiques jusqu'à el-Aricha.

La wilaya de Tlemcen s'enorgueillit de plusieurs sites touristiques qui sont autant d'atouts naturels dans la beauté des paysages associés à la biodiversité qu'ils renferment constituent la matière première même de l'activité touristique avec notamment :

Les plages de Marssat Ben Mhidi, Moscarda, Bider, SidnaYouchaa, Tafsout, Honain, qui accueillent chaque année de nombreux estivants.

Les massifs montagneux et forestière de DjbelMeffrouche, Ras Asfour, Fillaoucene, Les forêts récréatives du plateau de lallaSetti ; qui sont autant de lieux propices à la détente, aux loisirs, aux randonnées pédestres.

Les sources thermales aux vertus curatives et thérapeutique avérées véritable dans la nature, et que l'on trouve à hammam Boughrara, hammam Chigueur, Sidi Abedli.

Les sites spéléologiques des massifs karstiques notamment les gorges de l'Ourit ainsi que les grottes pittoresques de Beni Add près de Ain Fezza⁸.

I-4.3-Le potentiel naturel :

I-4.3.1-La situation et le climat :

Situé au nord-ouest de l'Algérie occidentale, la wilaya de Tlemcen a une superficie de 9020Mm² représentant une très grande variété de paysages, piémonts côtiers, plaines, plateaux, montagnes et steppes.

Le climat de Tlemcen de type méditerranéen risée par deux saisons :

Une saison humide : qui s'étend d'octobre à mai avec des précipitations irrégulières et irrégulièrement réparties sur le territoire de la wilaya dans l'espace et dans le temps.

La température moyenne pour cette saison oscille généralement autour de 10° avec une température minimale absolue pouvant aller jusqu'à moins 6°.

Les hivers sont donc assez rigoureux avec vent neige et gel.

Une saison sèche : elle va du mois de juin au mois de septembre. La température moyenne de cette saison oscille autour de 26° avec un maximum pouvant atteindre 40°. La température moyenne est de 18°.

La situation géographique : les différences d'altitudes rendent le climat plus complexe par la création de nombreux microclimats et confèrent à la région de Tlemcen une richesse floristique endémique tant rupicole, messsicole⁹ que sylvicole¹⁰, en faisant le « Temps des botanistes », et en constituant une véritable maquette naturelle très diversifiée tant par sa faune que par son édaphologie.

⁸Source : consulter au sein du parc national Tlemcen, livre Atlas.

⁹Sont des plantes annuelles à germination sont nommé par les botanistes.

¹⁰Nom qualifie ce qui rapporte à l'exploitation des forêts.

I-4.3.2-Approche environnementale et ressources :

Tlemcen la perle du Maghreb bénéficiant d'un climat très agréable, située à 800 mètres d'altitude, invite au séjour de détente ou d'étude. La wilaya de Tlemcen conjugue les attraits de la mer, de la montagne, des hauts plateaux et met en valeur plusieurs sites touristiques et stations thermales. La wilaya de Tlemcen couvre une superficie forestière de l'ordre de 225000 ha composée de forêts maquis et broussaille, ajouter à cela une nappe alfatière d'une superficie de 154000 ha.

Dans l'ouest du pays la wilaya de Tlemcen occupe le premier rang du point de vue de la superficie forestière. Au niveau national, la wilaya de Tlemcen occupe le 3^{ème} rang¹¹.

Elle dispose également d'une réserve forestière (1995 km²) soit 22,12% de la superficie de la wilaya, localisée au niveau des monts de Tlemcen au centre et de Ttraras au nord, qui renferme plusieurs formations et milieux pouvant accueillir un grand nombre d'espèces animales (mammifères, oiseaux, amphibiens...).

La wilaya de Tlemcen qui possède ainsi un potentiel certain en forêts récréatives¹².

I-4.3.3-La faune et la flore :

a)-La faune :

Les mammifères du parc national de Tlemcen comportent actuellement 20 espèces soit 15,8% de l'ensemble de la faune nationale avec 12 espèces protégées ce qui donne aussi 25% de la faune mammalienne protégée.

L'observation fréquente des gazelles, de la hyène et du renard familial permet d'avancer que les milieux visités par ces espèces à savoir le secteur est vers le sud, sont assez riches ou bien sont dotés d'une certaine quiétude (inaccessibilité zone militaire, peu d'activités humaines)¹³.

¹¹Sari.D : Tlemcen croissance urbaine et environnement, Revue de la Société d'Archéologie et de géographie d'Oran, Oran, 1979, N°2, p 17-24.

¹² ONAT : Tlemcen magie des sites et passion de l'histoire, Tlemcen guide, 2011, p 10.

¹³ PNT, plan de gestion 2, Tlemcen, 2006-2010, p37

b)-la flore :

Les monts de Tlemcen offrent une variété de paysages dont la différence et la répartition sont conditionnées par un nombre de facteurs écologique dont le climat.

La ville de Tlemcen dispose d'un potentiel sylvicole assez riche situé au centre de la wilaya.

Quand a la superficie occupée par la forêt, elle représente 22,12% de la superficie de Tlemcen¹⁴.

I-4.3.4-sites naturels :

a)-AïnFezza :

Des forêts se situant sur terrain accidenté, traversées par des Oueds ainsi qu'un ensemble de pitons rocheux et falaises offrent de belle vue.

b)-la région d'El Ourit :

Situé à 07 Km de la ville de Tlemcen dans le massif accidenté de Djebel Hanif

Superficie : 300ha

C'est un site naturel particulièrement apprécié par sa fraîcheur l'été. D'une crique grandiose traversée de part en part de la voie ferrée, dévalent sept cascades étagées qui sont malheureusement à sec, une bonne partie de l'année, les eaux de l'oued El Meffrouche qui les alimentaient étant captées par le Barrage du même nom. Le long de la route, des jardins de plaisances, plantés de toutes les variétés d'arbre fruitiers et particulièrement le cerisier parsèment, le paysage et servent de cadre à de nombreuses festivités familiales. Le site des cascades connaît une grande animation pendant la belle saison et possède un petit équipement hôteliers et plusieurs restaurants.

A remarquer la présence d'une rivière souterraine coulant à l'intérieur de plusieurs grottes et entraînant de ce fait, une fraîcheur ambiante¹⁵.

¹⁴Opcit, ibid,p40

¹⁵ OTT, guide touristique de Tlemcen et sa région, ed,Ibnkaldoune,Tlemcen, 1994, pp101,102.

c)-Les grottes de Beni Add :

Les grottes de Beni Add, à 1143m d'altitude, sont situées à 7 Km d'Aïne Fezza et à 18 Km du chef de lieu de la wilaya. Elles font partie de ces endroits majestueux qui font rêver les amateurs de beauté à l'état naturel.

C'est une importante cavité, creusé dans la roche calcaire du massif de Tlemcen, dont les fissures de plafond donnent naissance à des stalactites. Au fond de la grotte, les eaux tombées de la voûte déposent aussi de la calcite, celle-ci forme les stalagmites.

Les grottes d'AïnFezza, découvertes par les Berbères, remontent à des temps immémoriaux, le visiteur est subjugué par les magnificences.

Au cours de la visite, qui peut être guidée, il se retrouvera dans une première salle des épées ou des moudjahidine pour avoir habité ces derniers durant la révolution. Les grottes, ou du moins celles qui sont ouvertes aux visites, s'étalent sur 700m, avec une profondeur atteignant 57m. En fait, les galeries souterraines vont beaucoup plus loin elles atteignent 145Km de long passent par « Ghar Boumaza avant de déboucher sur le Maroc, Ibrahim ».

Les grottes féeriques de Ben Add dont le côté pittoresque fait de ce site un lieu très agréable avec sa fraîcheur, ses galeries, ses chambres.

d)-Hafir et zarifet :

d)-1-Climat :

Plus ou moins humide et soumis aux variations thermiques dues aux influences continentales, et suivantes la classification d'émerger la forêt appartient à l'étage subhumide.

d)2-Hafir :

La forêt dominal de Hafir et située au sud ouest de la ville de Tlemcen.

La forêt de Hafir est connue sous ce nom depuis un temps immémorial, couvre une superficie de 10.157 ha, elle est située en totalité au sud-ouest de chef-lieu de Tlemcen.

La forêt se développe sur les coupes d'un massif montagneux, orienté de l'est à une altitude de 1000 à 1420 mètres.

d)3-Zarifet :

La forêt domaniale de zarifet est une forêt naturelle et couvre une superficie de 931 ha.

Trois groupements végétaux à base de chêne liège, chêne vert et chêne zeen caractérisent cette forêt.

La forêt de zarifet présente à première vue deux zones bien distinctes.

La première zone au sud s'étend un massif de montagnes et de mamelons, au sud-ouest en rencontre de grands espaces couverts des roches.

La seconde zone qui s'étend au nord-ouest et que comprend l'autre versant de la chaîne montagneuse avec une fente assez importante.

d)4-Forêt domaniale d'Ifri canton cascades :

La forêt des cascades est située à l'est de la ville de Tlemcen, elle relève de la circonscription des forêts de Tlemcen et le parc national de Tlemcen.

Elle couvre une superficie de 100 ha dont un boisement artificiel de pin d'Alep sur 40ha et s'étend sur le territoire des communes de Tlemcen et d'Ain Fezza.

d)5-Le plateau de lalla setti :

Située sur les hauteurs de Tlemcen, le plateau de lalla setti s'est complètement transformé en moins de cinq ans. D'une immense étendue sauvage bordée d'une forêt dense, le site s'est transformé en complexe touristique arboré sur flambant la ville chargée d'histoire. Durant tout l'été, familles, touristes et groupes d'amis s'y présentent pour profiter tant de la nature que des infrastructures modernes.

Un grand lac artificiel entouré d'une longue pelouse verte, une dizaine de terrasses aux parasols colorés et aux tables vertes, des manèges en série, des glaces et des barbes à papa, les infrastructures, le calme et l'aspect à la fois familial et sécurisé du lieu séduisent les touristes algériens.

La forêt du petit perdreau qui recouvre une partie du plateau est un atout non négligeable pour attirer du monde, à l'ombre bienveillante des arbres, les gens viennent en famille ou entre amis pour se balader et pique-niquer sans subir la chaleur estivale. Depuis l'aménagement du plateau, ils sont de plus en plus nombreux à se rendre dans cette vaste forêt. En 2010 la direction du parc national recensait 175.000 visiteurs, un chiffre qui a doublé en 2012 en passant

à 350.000 la fréquentation du parc à même connu un pic à 420.000 visiteurs en 2011 l'année où Tlemcen était capitale de la culture islamique.¹⁶

La nature et les infrastructures touristiques ne sont pas les seuls avantages que possèdent la ville de Tlemcen et son plateau, le patrimoine historique reste la raison première pour laquelle l'ancienne capitale des zianides est célèbre.

Le plateau de lalla setti deviendrait, selon certains inconditionnels, le « pôle touristique par excellence » de la willaya de Tlemcen.

Ce site prête excellemment à une vocation touristique dont les premiers jalons furent posés à travers la réalisation d'un parc d'attraction, d'un bassin artificiel d'un écomusée ainsi qu'une auberge (lieu de restauration).

d)-6La forêt de Tlemcen :

Localisé en amont de la ville de Tlemcen, elle a été plantée dans le but de protéger cette ville, elle fait ainsi l'objet d'une forêt récréative et de protection.

Superficie : 286ha.

C'est le climat de la région de Tlemcen, chaud et relativement sec en été, froid et pluvieux en hivers.

Sur une altitude moyenne d'environ 1096 m, cette vieille futaie artificielle plantée en 1890 est constituée de genévrier, de calycotonae épineux, de chêne vert, et d'asphodèle.

d)7-Le barrage d'el meffrouche :

Oued El Meffrouche prend naissance dans les monts de Tlemcen après avoir coulé pendant quelques temps sur le plateau rocheux qui se trouve au sud de la ville.

Il descend de falaise en formant de grandes cascades, il prend nom d'oued saf-saf puis oued sikak .

L'emplacement choisi pour le barrage se situe immédiatement en amont des cascades et cela à une altitude de 1100 m, surplombant ainsi la ville de Tlemcen.

Le barrage fut construit entre 1957 et 1963 un groupement de dégradation caractérise le périmètre du barrage présenté par des espèces

¹⁶[http:// www.algerie-focus.com](http://www.algerie-focus.com) :12 /04/2015 16h49.

comme le chêne vert, le genévrieroxymètre, le palmier main, l'asphodèle ainsi que le peuplier.

Très intéressante du fait de la présence du plan d'eau : les espèces rencontrées à ce niveau sont : foulque Marcoule, le canard colvert la poule d'eau la grande aigrette, le canard souchet, le grand cormoran, l'échasse blanche la tadorne cascara le fauconcrécelle, le goéland argenté, et le héron cendré.

Pour ce qui est de la faune mammalienne en rencontrant aux alentours du barrage d'El Meffrouche le porc épic, le hérisson, la musaraigne, et le sanglier ainsi que d'autres espèces assez rares à observer comme le chacal.

I-5-L'analyse comparative de l'écotourisme en Algérie, Maroc, et Tunisie :

Malgré ces nombreuses difficultés, l'Afrique du nord dispose d'atouts exceptionnels pour participer plus largement à l'essor du tourisme mondial. Elle possède de très nombreuses richesses permettant le développement de l'activité touristique. Les grands espaces naturels, la diversité des cultures et des traditions sont bien entendu des éléments importants pour la croissance des flux touristiques. Compte tenu de sa proximité géographique des pays européens, les européens constituent la première source de touristes en dehors du continent africain (le tourisme intra-régional) avec plus du tiers des arrivées touristiques internationales. En effet, la Tunisie et le Maroc sont deux pays du bassin méditerranéen qui se classent sur les deux premières marches du podium des destinations préférées des européens.

Ces deux destinations vedettes du tourisme ont chacune leur recette pour séduire les touristes, citant l'implication des tour-opérateurs dans le développement du tourisme, l'évolution de l'offre en fonction de la demande et le développement d'une offre aérienne de plus en plus dense.

I-5.1-L'Algérie :

En Algérie, malgré un potentiel naturel et culturel exceptionnel, le secteur du tourisme, d'une manière générale n'a pas connu de développement notable. Alors que les pays voisins le Maroc et la Tunisie en l'occurrence atteignent respectivement huit et sept millions de touristes en 2008 (OMT, 2009) ; en

Algérie, le nombre de touristes s'élève à 1 800 000, dont la majorité est en voyage d'affaires, 70 % sont des immigrants originaires du pays et 200 000 sont français. L'Algérie s'est classée, en 2008, au 147^{ème} rang mondial des destinations touristiques sur les 174 pays classés. Pourtant, le potentiel de la demande touristique solvable en direction de l'Algérie est exceptionnel. L'Algérie se caractérise par son étendue géographique (2 300 000 km²), ses variétés physiques (désert, hautes plaines, montagne, bordure maritime), climatiques (douceur du climat côtier, froid et neige en montagne, soleil quasi permanent sur le vaste Sahara), préhistoriques et historiques (vestiges de civilisations anciennes) et culturelles (diversités humaines, linguistiques, culinaires) par une offre touristique d'une richesse rare.

La valorisation de cette offre touristique est devenue un impératif économique à l'heure où l'Algérie cherche à se dégager de l'emprise pétrolière, la répartition du flux touristique international vers l'Afrique est entièrement contrastée et inégale. En effet, l'Afrique du Nord occupe depuis toujours une place prépondérante et importante en Afrique en matière de la demande touristique.

I-5.2- Le Maroc

Le Maroc est situé au Nord-ouest de l'Afrique, sur une superficie de 710 850 km² dont 240 000 km² de Sahara. Il est délimité au Nord par le Déroit de Gibraltar qui sépare le Maroc de l'Europe (13 km) et la mer Méditerranée, au sud par la Mauritanie, à l'est par l'Algérie et à l'ouest par l'Océan Atlantique. Depuis l'entrée officielle du Maroc sur le marché touristique mondial, le tourisme au Maroc est considéré comme un secteur prioritaire dans le domaine économique, il occupe une place centrale.

En 2009, le Maroc a été décerné comme étant la destination touristique africaine de l'année, reconnu comme un pays novateur et ayant fait preuve de dynamisme dans la mobilisation de son industrie écotouristique.

Des chiffres récents du baromètre du tourisme de l'OMT ont montré que l'Afrique est le seul continent qui connaît une augmentation du nombre de ses visiteurs cette année. Et l'une des raisons de cette croissance est la bonne performance des pays nord-africains, notamment le Maroc. Le pays a lancé la vision 2010 connue sous le nom de Plan Azur, avec pour objectif d'atteindre 10 millions de touristes par an, à partir de 2010¹⁷.

¹⁷Source : fait par nous même. The Travel & Tourism Competitiveness Report 2008

Au niveau mondial et d'après le rapport « The Travel&TourismCompétitiveness index2008 (TTCI)» le Maroc est classé à la 67^{ème} place derrière de nombreux pays émergents et concurrents. Ce résultat s'explique par les efforts considérables déployés par le Maroc pour ledéveloppement du l'écotourisme comme un des secteurs prioritaires dans la politique économique nationale.

I-5.3- La Tunisie :

La position géographique de la Tunisie au sud du bassin méditerranéen, avec ses 1300 Km de côtes en grande partie sablonneuses, un climat méditerranéen chaud l'été et doux l'hiver, un patrimoine civilisationnel très riche (huit sites inscrits à la liste du patrimoine mondial deL'UNESCO) et surtout un coût bas du séjour touristique, font de ce pays la principale destination des touristes européens en Afrique et dans le monde Arabe.

La Tunisie est un petit pays qui a commencé tôt le développement de son tourisme. Depuis les années 60, ce secteur était le centre d'intérêt des pouvoirs publics tunisiens. En effet, de nos jours le tourisme représente le pilier de l'économie nationale tunisienne. Il contribue pour 6,5 % du PIB, il est également la principale source de revenus en devises, et emploie plus de 350 000 emplois dont 85 000 emplois directs soit 11,5 % de la population active occupée avec une forte part d'emplois saisonniers. Le secteur de l'écotourisme participe à la concurrence de 73% dans la couverture de la balance commerciale¹⁸.

La Tunisie est classé à la 39^{ème} place. Son classement est lié particulièrement à des hôtels propres à coûts bas, des attractions touristiques qui ne sortent pas de l'ordinaire mais mises intelligemment en valeur.

Le pays offre l'image d'une destination à bas coût, avec un tourisme de masse à vocation balnéaire très centrée sur certains sites côtiers. Mais il cherche à diversifier son offre vers de nouveaux types de produits et de régions (tourisme culturel, tourisme vert, et de découverte vers l'intérieur du pays) et à enrichir l'offre des sites balnéaires par un développement des animations et des Activités annexes à l'écotourisme. Ces dernières années, la Tunisie a mobilisé tous ses moyens dans le cadre du fonds de promotion touristique, du fonds de développement de la compétitivité et du fonds de protection des zones écotouristiques. L'appel aux investisseurs étrangers constitue également l'un des outils principal de sa politique de développement écotouristique.

¹⁸Source: fait par nous même. The Travel & Tourism Competitiveness Report 2008

Conclusion :

Le tourisme est une activité ayant une importance considérable à l'échelle mondiale tant d'un point de vue économique que social, mais aussi d'un point de vue environnemental.

Avec le tourisme de nature, l'écotourisme est un segment du tourisme pratiqué par des personnes cherchant un contact proche avec la nature et sans lui porter atteinte.

L'écotourisme fait rêver le voyageur se voit plongée dans un jingle au cœur d'une aire protégée abritant des espèces rares et colorées.

L'écotourisme reste un tourisme d'avenir car appliqué et organisé par des personnes compétentes, il peut soutenir plus efficacement que toute autre industrie le développement de régions reculées et de manière durable.

Comme beaucoup de pays, Tlemcen a un potentiel touristique important, et encourage le tourisme national qu'international il faut bien orienter son tourisme vers un tourisme vert ; c'est-à-dire un tourisme responsable envers la nature « écotourisme ».

Tlemcen est toujours été un centre religieux culturel et architectural important.

La scène culturelle est animée par ses bibliothèques, ses centres culturels ses titres et ses associations.

Tlemcen destination touristique d'après l'affirmant ou la négation de problématique posés au début « pourquoi Tlemcen accueille chaque année des touristes de monde entier ? » 2011 Tlemcen capitale islamique une preuve d'un avenir du tourisme qui améliore le marché économique et une seconde vie du bien.

Chapitre 2

II-1-Traduction :

II-1.1- Définition :

Au sens de dictionnaire, traduire consiste à faire passer un texte ou un discours d'une langue à une autre, autrement dit, pour traduire un texte, deux éléments sont indispensables : la parfaite compréhension du texte source, et la connaissance de la formulation équivalente dans la langue cible, qui doit être la langue maternelle du traducteur ; car la règle d'or en traduction est que l'on ne traduit que vers sa langue maternelle.

La traduction consiste aussi à transposer un texte écrit d'une langue à une autre, en transmettant le plus fidèlement possible le message.

Mais le processus de la traduction n'est pas simplement la confrontation de deux langues face à une réalité qui serait identique, c'est aussi produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue du départ, d'abord quant à la signification puis quant au style.

Donnée une définition pertinente à la traduction ne peut pas être formelle puisque le statut de la traduction est complexe ce qui met d'accord plusieurs théoriciens et praticiens de la traductologie, chaque théoricien l'aborde sous un autre angle, l'action de traduire est une action qui s'établit dès le moment où l'homme observe le monde réel et l'inscrit dans sa pensée. Proust et Baudelaire révélaient que nommer une chose, c'est déjà la traduire en mot.

Le terme en tant que tel apparut en France en 1540 avec le premier théoricien de la traduction, Etienne Dolet, à la grande époque de la découverte des autres grecs et latins plusieurs questions se posent sur l'origine du terme, s'il provient du latin *traducere* (de *trans-ducere* faire passer à travers) ou l'italien *tradurre* .l'ancien français employait un terme différent hérité du latin (*translatum*) en français ancien *translater*, et c'est précisément ce mot qui est resté dans la langue anglaise¹⁹.

Pour la traduction, il s'agit effectivement de passer d'une langue à l'autre, également d'un univers extralinguistique à l'autre, d'une expérience collective cognitive à une autre.

¹⁹Irena.D ,traduction et typologie des textes, pour une définition de la traduction correcte, univre «Al.I.GUZA »IASL,p 08.

Pour Philippetorget, la traduction signifie le passage d'un message d'une langue dans une autre, la construction d'un espace accueillant ou l'identité et l'altérité se rencontrent.²⁰

Selon Roman Jakobson (apedmagdajeanrenaud, universaliiletraduceri, 2006), traduire c'est traduire les significations lexicales et grammaticales d'une langue .pour la théorie interprétative, traduire c'est faire comprendre le sens d'une phrase. Pour Ledrer, la traduction consiste à restituer une identité de sens dans une équivalence de formes. Et selon Lieven d'hulst, (la traduction-contact de langue et de cultures, word, Ballard 2006), le terme de la traduction comporte deux définitions. En premier, la traduction est une opération linguistique donnant lieu à un produit linguistique équivalent à un produit linguistique antérieur relevant d'une autre langue et d'une autre culture. Deuxièmes, la traduction est une opération culturelle correspondant à un produit antérieur relevant d'une autre culture. Cette opération prend des formes diverses telles que la paraphrase, l'analyse, la transposition dans un autre système de signes, photographique, audiovisuel. Berman affirme que la traduction est un dépassement, une mise en place d'un rapport dialogique avec l'autre en tant qu'autre²¹.

Si on synthétise la plupart des définitions qui entre prennent de saisir ce qui fait la nature de la traduction, on viendra à un énoncé de base du type,

La traduction est une opération complexe et pluridimensionnelle qui produit un texte-cible sémantiquement, stylistiquement, poétiquement, rythmiquement, culturellement, pragmatiques équivalent au texte-source.

La traduction est un cas particulier de convergence linguistique et culturel au sens le plus large, car c'est une vision du monde qui traverse une langue, culture pour une autre. Alors traduire c'est finalement une activité riche qui engage non seulement des faits linguistique (sémantique, poétique, syntaxe), mais aussi et surtout la civilisation et la culture dans ses moindres détails lexicaux, psychologique, sociologique, politique, culturelles, historique. Elle participe à une vaste alchimie ou la science débouche sur l'expérience humaine. Une telle activité apparaît pleinement ouverte sur un échange culturel et touristique.

²⁰J,magda , universaliiletraduceri , iasi, editurapolirom 2006,pdf

²¹ la traduction et la lettre ou l'auberge de loitain,1999.

II-2- Nature de la traduction :

Traduire c'est permettre que la communication se fasse par-delà un obstacle autrement infranchissable : les barrières des langues, la méconnaissance d'un code (pictogramme), la surdité (traduction en langage des signes).

La traduction a pour rôle et pour but de permettre la diffusion des produits, des concepts, des idées par le biais d'instruments ou documents qui les accompagnent ou s'y rapportent.

Il y a donc d'abord un transfert culturel avec tout ce qu'il faut au besoin d'adaptation, et ensuite transfert linguistique. La substitution visible de formes et codes résulte, en profondeur, d'une substitution moins visible de modes et schémas de pensée, d'organisations de discours, de techniques de présentation, de logique de présentation, de modalités d'analyse ou d'interprétation d'objets et concepts. Pour que tout cela fonctionne, il faut impérativement que le traducteur maîtrise les modes de pensée et de fonctionnement de la communauté pour laquelle il traduit.

En fait le traducteur intervient en aide à l'importation et à l'exportation d'idées, de concepts, de raisonnements, de pensées d'architectures de discours, de préjugés, de machines, de services, de mythes. Il intervient également en agent incontournable dans les actes ou opérations internationaux, il est l'agent d'échange économique, stratégique, culturel, technique, littéraire, cinématographique, juridique, scientifique, idéologique et touristique.

La traduction et le traducteur doivent rendre accessibles les formes et contenus de codes, messages, documents et matériaux divers.

Sinon, la communication ne se fait pas, la qualité d'une traduction se juge en termes d'efficacité de communication et non pas en termes de moyens et modalités d'expression. Une traduction doit être :

- vraie.
- signifiante.
- transparente.
- efficace et ergonomique.
- conforme aux usages linguistiques et culturels.
- conforme à toute contrainte.

II-3- variétés de traductions :

Par défaut, on considère que le traducteur est généraliste en ce sens qu'il peut traduire des matériaux de diverses natures et se rapportant à une multiplicité de domaines. Ceci étant, la tendance naturelle de tout traducteur est à la spécialisation.

On peut ainsi définir les catégories en fonction du type et du sujet traités et parler de :

- traduction littéraire.
- traduction théâtrale.
- traduction médicale.
- traduction technique.
- traduction économique.
- traduction juridique.
- traduction culturel.
- traduction touristique.
- traduction audiovisuelle.

II-4-La traduction touristique :

Etait comme traduction spécialisé tout traducteur traite prioritairement un document dans le domaine touristique et imposé d'avoir une bonne sensibilité à la rédaction des documents marketing, et en raison de la diversité des services.

Proposer par l'industrie du tourisme, les traducteurs doivent aussi avoir une réelle expérience et une parfaite connaissance de ce domaine, ainsi qu'une compréhension de tous aspects de ce marché. De la géographie et l'histoire au marketing en ligne et hors ligne, en passant par la culture et l'art, la cuisine, les sports et les loisirs.

Le langage utilisé dans la plupart des documents touristiques est informel et familier.

Dans les textes touristiques on fait usage des mots clefs qui encouragent à l'imagination mais, en outre, un texte touristique est plus persuasif lorsque les images et les symboles employés répondent à un « langage partagé »

entre le public cible et l'annonceur. C'est pourquoi il est important que le lecteur reconnaisse le langage employé dans la brochure touristique.

Le traducteur dans le domaine touristique doit bénéficier également d'une expertise dans les domaines suivants :

- tourisme durable.
- tourisme équitable.
- ecotourisme.
- tourisme d'affaire.

II-4.1-Les types de la traduction touristique :

La traduction des documents touristiques est pluridisciplinaire, pour cette raison-là, elle doit être confiée à des traducteurs qui maîtrisent la traduction touristique et de l'une de ses composantes.

En résumé les 4 types de traduction touristique en :

Les guides et les cartes : cette traduction exige une maîtrise de l'environnement, de la zone concernée et des normes en vigueur dans chaque pays.

Les traductions culturelles et artistiques : exigent un éventail très large de connaissances historiques et artistiques.

Les textes culinaires et gastronomiques : sont parmi les plus délicats à traduire, ils exigent à la fois une très bonne qualité rédactionnelle, une imagination fertile et une solide expérience.

Les brochures et dépliants : exigent une très bonne qualité rédactionnelle, ce type de traduction présente une forte valeur ajoutée puisque l'attractivité de la zone concernée est en jeu.

II-5-Le langage du tourisme:

Kelly (1997, p. 35) définit un texte touristique comme n'importe quel texte publié par une organisation publique ou privée qui a pour but de renseigner tout type de visiteur ou de promouvoir une destination. Parmi les textes destinés au secteur du tourisme, on distingue alors une grande variété de

genres, tels que les catalogues d'hôtel, les dépliants, les audio guides, les menus, les guides et les brochures²².

La question de savoir si le langage touristique constitue un genre discursif particulier a été examinée par un certain nombre de linguistes, notamment Castello (2002), Manca (2004) et Gotti (2005). Calvi (2000 ; p. 17, citée par Agorni 2012, p. 3) distingue deux composants fondamentaux dans le discours touristique. Il s'agit d'abord d'une dimension thématique, marquée par un contenu provenant d'un large éventail de disciplines et de domaines professionnels, tels que le marketing, la géographie, la sociologie et l'histoire. A cela s'ajoute un composant communicatif qui remplit, suivant le contexte, diverses fonctions.

Pour Roulet (2001, p. 12, cité par Baider, Burger et al. 2004, p. 15), aucun type de discours ne se limite à une unité linguistique, mais résulte d'une interaction entre une langue et des éléments situationnels. Comme l'a montré Charaudeau (1997, p. 39, cité par Baider, Burger et al. 2004, p. 10), le discours lie ce qu'on dit ou écrit aux circonstances dans lesquelles cette communication se déroule. Si l'on étudie un discours particulier, on s'intéresse aux conventions qui déterminent les pratiques de communication. Roulet (2001, p. 12, cité par Baider, Burger et al. 2004, p. 15) affirme que le discours est à la fois un événement social, qui conçoit la langue comme un système de signes, et cognitif, qui fixe les représentations mentales à l'aide de la communication. Kerbrat-Orecchioni (1998, p. 59, citée par Baider, Burger et al. 2004, p. 15) précise que le discours est à l'origine de la construction de l'identité sociale ainsi que de la relation interpersonnelle. Dans l'optique de Maingueneau & Philippe (2002, p. 354, cité par Baider, Burger et al. 2004, p. 15), le discours dit touristique ouvre la voie à une « scène d'énonciation » bien définie, marquée par son propre stéréotypage, des représentations identitaires particulières et l'emploi de certains actes de langage.

II-6-L'importance de la traduction, et son rôle dans le tourisme :

Aujourd'hui, l'industrie du voyage, du tourisme et des loisirs en synonyme de croissance économiques et emploi, selon l'organisation mondiale du tourisme, cette industrie génère près de 9% du PIB total et environ 235 millions d'emplois

²²Kelly.D, de translation hors text from the tourist sector, textuel convention, cultural distance other constraints, 1997, pp 2-33-42.

à l'échelle mondiale ²³ , elle compte parmi les industries les plus importantes et les plus dynamiques dans l'économie actuelle.

L'industrie du voyage, du tourisme et des loisirs s'étend sur le tout le globe et repose sur une clientèle multinationale, voire internationale et une communication interculturelle.

Des services de traduction de qualité sont essentielles tant pour l'activité du tourisme que pour les clients.

L'industrie du tourisme a connu une telle croissance qu'elle offre à présent une large variété de produits et de services, nécessitant la traduction de documents de plus en plus variés, tel que : guides touristiques, brochures, magazines, web, journaux, articles sur internet, formulaires de réservation en ligne, publicité, support marketing en ligne et hors ligne, support d'annonces en vol.

II-7-Traductions pour le tourisme :

Promouvoir son activité à l'international pour toucher une cible plus large

Traduire des documents touristiques repose sur des bases de connaissances culturelles irréprochables. La promotion d'un lieu touristique touche des passionnés et des amoureux du voyage. Toute approximation serait immédiatement corrigée par le lecteur, ce qui peut avoir un impact significatif sur l'image et la réputation du lieu en question. Les traducteurs, en plus de traduire dans leur langue maternelle, ont nécessairement une parfaite connaissance du lieu, de son histoire, et de ses spécificités culturelles. Les professionnels du tourisme font confiance au savoir-faire des traducteurs pour éditer leurs brochures et guides touristiques dans toutes les langues cibles.

Au-delà de l'attraction de nouveaux visiteurs, la traduction d'un guide de séjour peut avoir un impact sur la qualité de son séjour en lui-même. Le touriste exige de la précision, et doit pouvoir compter sur des guides impeccables. De la traduction d'une simple brochure à la traduction d'un guide complet pour le séjour, en passant par la traduction du site Internet, la

²³ /<http://www.evs-translation.fr/les-specifiés-de-la-traduction-dans-domaine-du-tourisme> .1/03/2015. 19 :51.

traduction des échanges d'emails pendant la phase de réservation et de confirmation du séjour, le traducteur doit traduire tous les supports de communication, en toutes langues.

Voici quelques exemples de traductions des documents techniques :

- brochures de voyage
- guide touristique
- découverte culturelle
- guides de séjours
- emails de réservation, confirmation
- sites internet

Compétences en traduction marketing et flexibilité

Les traducteurs professionnels du tourisme sont aussi des traducteurs compétents en marketing. Les messages promotionnels doivent être d'une grande précision culturelle, et être rédigés pour toucher la cible de la façon la plus efficace. Le style des phrases, le ton employé, la mise en page, sont des facteurs indispensables pour l'efficacité des messages.

Etant donné que la fonction du texte touristique est un socle de sa définition, Nous nous référons à la théorie fonctionnelle de la traduction (Skopos).

KatherinaReiss, Hans Vermeer et Christiane Nord affirment que l'objectif de la traduction, à savoir le besoin présumé du lecteur, impose le choix et l'adoption des stratégies de traduction. Le traducteur oriente la traduction vers les attentes du lecteur savoir.

II-8-Les écueils de la traduction dans le domaine du tourisme :

Les traductions réalisées dans le secteur touristique sont mal vues par bon nombre de linguistiques. , nous tenterons de fournir une réponse à la question de savoir en quoi ce type de traduction se différencie des autres.

Peu de références théoriques traitent la traduction de brochures touristiques ou de la communication touristique en général. La réputation peu flatteuse dont jouissent ces traductions est principalement due au fait que la

plupart des traducteurs ne travaillent pas vers leur langue maternelle, cette situation est loin d'être idéale, mais en même temps quasiment inévitable étant donné le contexte économique.

Pour Beeby (1996, pp. 6-8, cité par Kelly 1997, p.34), par contre, il suffit de faire produire les traductions par des professionnels travaillant vers la langue de leur usage habituel. Ne voyant pas la nécessité de faire appel à des professionnels, le secteur touristique réalise néanmoins très souvent ses traductions en interne. Il en résulte fréquemment des textes d'une qualité douteuse, à la « grande hilarité » du public cible (Newmark 1991, p. 3, cité par Kelly 1997, p. 34).

Les mêmes constatations sont faites par Snell-Hornby (1999, p. 99), qui ne s'étonne pas de repérer un grand nombre d'erreurs élémentaires dans son corpus de brochures touristiques multilingues (espagnol-allemand-anglais). A force de préserver la syntaxe espagnole en allemand et en anglais, les traductions examinées par elle manquent de cohérence et de cohésion, ce qui leur empêche de fonctionner en tant que texte cible.

Sur la base de ses recherches à elle, Kelly (1997, p. 38) conclut que le problème des traductions défectueuses est largement répandu dans le secteur du tourisme. C'est pourquoi elle se prononce, tout comme Snell-Hornby (1999, p. 95), en faveur de la professionnalisation de cet aspect de l'industrie touristique et de la mise en place de programmes de formation spécialisés au sein des universités.

Séguinot (1994, p. 249, cité par Snell-Hornby 1999, p. 97) explique les difficultés qu'affronte la traduction de textes publicitaires en général ; celles-ci s'appliquent aussi à la traduction de la brochure touristique.

Pour Séguinot, le traducteur assume la responsabilité de la forme finale du texte. Autrement dit, il ne fournit pas qu'une traduction, mais tout un ensemble de services marketing. Sa tâche consiste non seulement à transmettre un texte vers une langue cible, mais aussi à respecter les différences culturelles, à maîtriser la sémiotique, à bien approcher l'aspect visuel, à contourner les limites du texte source et à tenir compte de la réalité économique du pays cible.

Étant donné leur complexité pragmatique, syntaxique, prosodique et sémiotique, les textes publicitaires procurent aux études de traduction des ressources précieuses (Smith & Klein-Braley 1997, p. 173, cités par Snell-

Hornby 1999, p. 97). Ainsi, ils pourraient fournir un exemple à suivre pour la traduction de textes plus étendus, littéraires ou non.

La traduction ne se fait pas seulement de langue à langue, comme on pourrait le croire, mais de langue-culture à langue-culture (Ladmiral et Lipiansky 1989, cité par Boyer 1994, p. 103).

Même à l'heure de la mondialisation, les brochures touristiques n'arrivent pas à se détacher des particularités de la culture cible (Snell-Hornby 1999, p. 95). Leur efficacité dépend des attentes du lecteur, qui reposent largement sur des conventions textuelles dans sa langue maternelle à propos du contenu aussi bien que du style.

Chapitre 3

Introduction :

« Un parc national, ce n'est pas une terre sans homme, un parc national, c'est une terre où l'homme explore de toute sa sensibilité et de toute son intelligence son rapport avec la nature. » (Fillon, 2009).

Les Parcs Nationaux sont les Aires Protégées les plus répandues dans le monde. C'est la catégorie de gestion la plus facile à mettre en œuvre pour la réalisation d'objectifs divers liés à la conservation, au tourisme de nature, aux recherches scientifiques, à l'éducation environnementale et au développement durable⁸⁰ ; à travers ce chapitre on va essayer d'approcher ce type d'aire protégée en analysant des exemples concrets dans le monde.

L'Algérie compte aujourd'hui huit joyaux de la nature, qui rayonnent à l'échelle de ce territoire ; «ces monuments de la nature » sont les huit parcs nationaux algériens.

Leurs paysages remarquables abritent un patrimoine vivant et culturel exceptionnel qui leurs donnent le privilège d'une grande renommée nationale et internationale. Ces territoires ont conservé la culture de ceux qui les ont façonnés. C'est l'équilibre entre le don de la nature et le talent des hommes qui confère aux parcs nationaux d'Algérie une âme et un caractère uniques.

L'un de ces parcs est situé, à l'extrémité ouest de l'Algérie ; sa création constitue une reconnaissance de son exceptionnelle biodiversité et ses remarquables sites et monuments historiques qui témoignent d'une civilisation antique de la ville de Tlemcen, la perle du Maghreb qui était pas plus qu'hier "Capitale de la Culture Islamique ".

Le Parc National de Tlemcen, est le huitième parc national créé officiellement en 1993 par décret no 93-117, dont le concept s'appuie essentiellement sur l'idée de la conservation d'un patrimoine naturel et culturel (matériel et immatériel). C'est donc l'outil ou l'instrument de protection et de sauvegarde de la nature dans le cadre d'un développement durable.

III-Parc national de Tlemcen :

III-1.1-Historique du parc national de Tlemcen :

Le parc national de Tlemcen se situe au nord-ouest de l'Algérie. C'est l'un des plus récents parcs nationaux d'Algérie, il a été créé le 12 mai 1993 par le décret n°93/117 pour la conservation des faunes et des flores évoluant dans un microclimat humide, de la pinède, du reboisement âgée de 110 ans, et des sites naturels d'une grande curiosité comme les grottes, les forêts d'Iffri, de Zarifet et d'Aïn Fezza, et les monuments historiques d'une valeur inestimable et les sites archéologiques et spéléologiques, ainsi que les ruines de Mansourah, l'ancienne cité de Tlemcen, et la mosquée de Sidi Boumediene.

III-1.2-Situation du parc national :

Le Parc National de Tlemcen est situé entièrement dans la wilaya de Tlemcen, s'étend sur le territoire de 07 communes avec une superficie de 8225 ,04 hectares (voir Tab n°01), une extension est cependant à l'étude qui ramènerait sa superficie à 90.000 ha, et un périmètre de 82 Km. La limite connue étant de 49,7 Km soit 60,6 %' (P.N.T., 2009), il est limité :

- A l'est par le Talweg qui sépare Djebel Dokara de Djebel Bou-Arb.
- A l'Ouest par la chaîne montagneuse de Zarifet et Hafir.
- Au Nord, du site historique de Mansourah au site naturel des grottes de Beni Add en longeant Béni-Boublène, la Falaise de LallaSetti puis Sidi Boumediene, les cascades jusqu'à Aïn Fezza.
- Au sud par la chaîne montagneuse de Djebels Dahr et Berhal.

III-1.3-Le personnel du PNT :

Le personnel du parc se compose d'Hommes et de Femmes dont le pourcentage est de 60,59% pour les Hommes et 39,41% pour les Femmes, ils se divisent en plusieurs organigrammes : Directeur, adjoints, secrétariats, cadres, personnels technique, personnels technique sur terrain, personnel exécutant, ingénieurs, responsable d'hébergement, biologistes forestier.

III-1.3.1-Moyens de communication :

Les moyens de communication utilisée dans la maison du PNT sont :

-Sites web.

-Panneaux publicitaire.

-Audiovisuel.

-Brochures.

-Revues.

III-1.3.2 -La langue de communication :

D'après le questionnaire qu'on a réalisé, le personnel du PNT communique trois langues : Arabe classique, Arabe dialectale et le français.

Au téléphone : la majorité utilise l'arabe classique 40%, ainsi que l'arabe dialectale 31,42%, le français 28,57%.

Accueil : 38,46% pour l'arabe classique, 34,61% pour le français, 26,92 pour l'arabe dialectale.

Réunion : pour la communication utilisée par le personnel au cours des réunions, la langue française est la plus utilisée avec un pourcentage de 42,85%, ainsi l'arabe dialectale et l'arabe classique 28,57%.

Rédaction de document professionnel : les majorités des documents sont rédigé en français avec un pourcentage de 78,72%, exemple : sites web, plan de gestion, communiquer, ancien document, ainsi 21,28% pour l'arabe classique, exemple : document de sensibilisation pour les écoliers, rapport des missions.

Rédaction de publicité : la rédaction des documents publicitaires sont rédigé en français.

Remarque :

L'arabe classique est utilisé a l'accueil et au téléphone, vu que le personnel du parc travail beaucoup plus avec les marocains qui sont en cours de réalisation d'un projet en commun, ainsi la fréquentation des écotouristes venant du payé du Golf pour admiré l'Aigle et le Vautour.

Le français est utilisé surtout pour les réunions, rédaction de document professionnel et rédaction des documents publicitaire.

On remarque aussi l'utilisation de l'arabe dialectale seulement à l'accueil et au téléphone, et ça dû à la fréquentation des écotouristes qui sont de la région.

L'Anglais est marginalisé pour le manque de maîtrise de la langue chez le personnel du parc et aussi un manque d'écotouriste venant des payés Anglophone.

III-1.4-Les activités au sein du Parc :

Le tourisme de montagne est associé au tourisme sportif, les principales du parc national du Tlemcen sont :

Escalade des montagnes : Les principales pistes sont le massif de Beni Senous.

La promenade : les forêts représentent des habitât des espèces important, parmi lesquelles on peut citer la forêt de Tzarifet, Ahfir et la forêt de Tlemcen...

La randonnée pédestre : les montagnes sont des principales destinations touristiques, leurs sommets et leurs paysages de toutes beauté constituent un attrait croissant comme lieu de détente, de découverte, les Hommes sont attirés par l'air vif de ces zones.

L'équitation : le parc organise des sorties à cheval dans son territoire pour les amateurs de l'équitation.

Les sorties pédagogique : ils sont destiné au écolier et étudiants comme au grand public pour apprendre et sensibilisé sur l'écosystème.

Visite guidé : accueillir un petit nombre de touristes et leurs faire découvrir le patrimoine naturel et historique qui appartient au parc.

La spéléologie : cette activité est en demande croissante, notamment pour les amateurs de grottes.

Dans les sept communes intégrées au Parc, l'activité agricole est prépondérante. Vu la configuration du relief, le plus gros des principales activités agricoles, c'est l'agriculture de montagne qui est réduite à un système de culture extensive (plantation fruitière, céréaliculture), apiculture, ovins, bovins, et aviculture traditionnelle .

- La récolte des glands
- La carbonisation : pratiquée après des incendies
- L'apiculture de montagne
- L'artisanat (tapisserie, sparterie et le travail de laine)

Les activités traditionnelles

- La Cueillette des Plantes Médicinales et aromatiques
- La Récolte de Miel
- La Chasse qui est actuellement organisée dans le cadre de la fédération de chasse.
- La Pêche se pratique au niveau du barrage du El Meffrouche.

III-1.5-La fréquentation touristique :

L'enquête de fréquentation réalisée en mois du « Mai 2015 » Au parc national du Tlemcen a mis en évidence les caractéristiques suivantes des visiteurs et de leurs pratiques :

-Le sexe :

94,11% Hommes et 5,89 de Femmes, cette différence est dû au caractère montagnard non attractives pour les femmes, car leurs aspirations sont plutôt orientées vers une nature plus rassurante et sécurisée.

-L'âge :

Le parc national du Tlemcen est plus fréquenté par la population jeune(61,11%) dont la classe d'âge entre 16 et 35 ans par rapport aux personnes âgées de plus de 35ans, (49,94%) cela revient à la nature des jeunes qui sont amateurs des aventures.

-L'origine des visiteurs :

Une grande majorité des visiteurs sont régionaux, avec un pourcentage de 58,33% cela est dû à la situation géographique du parc national du Tlemcen, ainsi 19,44% des touristes nationaux, et des étrangers avec 22,22%.

-La période :

12,5% des visiteurs préfèrent visiter le parc en hiver, 35% des visiteurs côtoient l'espace du parc au printemps, c'est la fréquence la plus marquée car ils trouvent que c'est la saison idéale pour effectuer leur sortie, observer la beauté du paysage, la verdure, profiter de l'air pur, 30% fréquentent le parc en saison estivale, pour sa fraîcheur, pour passer les vacances et les randonnées.

-Les motivations des visiteurs :

63,4% des visiteurs trouvent que le parc est l'endroit idéal pour se détendre et découvrir les sites naturels, suivi de ce qui veut observer la vie sauvage 26,82%, les motivations principales pour le déplacement sur le site sont liées à la recherche du calme de la forêt, de la promenade. A l'inverse pour la pratique du sport 1,17%, stage et sortie pédagogique 8,58%, ainsi 0,03% pour les sortis d'affaire.

-Les sites :

Les sites les plus fréquentables sont les suivants : Plateau de Lalla Seti 40,11%, les grottes de Benni Add 28,94%, la région d'el Ourit 24,23%. Grâce à leur accessibilité par les différentes voies routières et l'existence d'infrastructures d'accueil assurant l'hébergement et la restauration, 6,72% pour les forêts de Ahfir et Zarifet.

Ces sites accueillent chaque année plus de 500.000 visiteurs²⁴.

III-1.6-Enquête des zones :

L'enquête au niveau de chaque zone a révélé un taux de fréquentation évalué comme suit :

1/ le plateau de lalla-setti : est une zone très fréquentée pendant les week-ends, et les jours fériés (récréation et détente).

2/ forêt dominal de Tlemcen : cette pittoresque forêt composée d'une vieille futaie de pin d'Alep et possédant un large éventail d'infrastructures, d'accueil (sanatorium, colonie de vacances) est très fréquentée surtout en saison estivale.

²⁴ Direction du parc national de Tlemcen

3/ la piste touristique zariffet-hafir : cette piste qui s'étend sur 14 km permet aux visiteurs la découverte de deux forêts à savoir Hafir et Zarrifet intéressantes par leur beauté et leurs paysages ainsi que leurs richesses floristiques et faunistiques.

Cette zone par ses caractéristiques naturelles attire de nombreux visiteurs aimant le calme et la sérénité d'une promenade en plein air et ou intéressé par l'aspect scientifique que peut représenter un sentier botanique.

4/ les cascades d'el-ourit : la région des cascades qui est très esthétique par sa géomorphologie, sa forêt et son microclimat est une zone très appréciée par le visiteur et le voyageur.

5/ les grottes de Beni Add : ces grottes présentent sans aucun doute une curiosité naturelle d'un grand intérêt sa fréquentation reste très limitée pour cause de l'insécurité qui a régné dans la région.

L'écotourisme est alors une forme de tourisme écologique dont l'objectif principal est de profiter de la nature. Des paysages ou des espèces particulières, tout en respectant les écosystèmes.

Tableau : évaluation des sites naturels

Sites naturels	Localisation	•Niveau d'intérêt	Fréquentation	Observation
L'Ourit Cascade et jardin	Commune de Tlemcen (RN7 en allant vers Ain Fezza)	4	Moyenne actuellement	Site touristique et pittoresque Les cascades ne peuvent être revues que suite à un débordement du barrage El Meffrouche ce qui est peu probable
Grottes de Beni Aad(••)	Commune de AinFezza	4	Moyenne actuellement	Infrastructure d'accueil réhabilitée par le PNT
Forêt de Tlemcen et de LallaSitti	Commune de Tlemcen	3	Très importante	Forêt récréative très sollicitée par les citoyens. Présence d'un parc d'attraction.
Forêt de Hfir et Zarifet	Commune de AinGhoraba, Terni, Sabra	3	Faible	Belles vues
Le barrage et son périmètre	Commune de Terni	2	Faible	Belles vues

- Niveau d'intérêt pour le parc : 1 : de faible intérêt 2 : intérêt moyen
(Aspect écotouristique) 3 : grand intérêt 4 : très grand intérêt

(••) les Grottes font actuellement l'objet d'un projet de classement en site Ramsar.

III-2-La langue utilisée dans la communication au sein du PNT

Dans cette section nous avons dépouillé tous les documents concernant le parc national de Tlemcen, on a sorti avec conclusion, est que la langue est marginalisée ce secteur. Grand nombre de documents était publié uniquement en France, alors que l'Arabe et l'Anglais sont mis à l'écart. Durant notre stage au niveau du PNT, on a observé que le traducteur ou l'interprète n'ont pas de fonction parmi eux, même quand on a demandé ça auprès du chef du département d'écosystème H.Hafida pourquoi il Ya une absence des traducteurs, et que vous faites de l'écotourisme, sa réponse était : on ne recrute pas de traducteur dans notre service, la tâche est faites par nous, et cela pourra leurs amené vers l'intraduisible.

L'amélioration du secteur éco touristique à Tlemcen a-t-il besoin d'un traducteur spécialiste ? même si la réponse a cette question n'est pas dichotomique elle est néanmoins nécessaire tant pour adapté les mesures règlementaire que pour améliorer le service de communication avec le touriste.

Le service de la traduction et essentiel tant pour l'activité dans le parc que pour le tourisme.

Le parc national de Tlemcen offre à présent une large variété de produits et de services, nécessitant la traduction du document de plus en plus variées, tels que les sites web, articles sur internet, support d'annonce, revues, correspondance, guides plan de gestion, organisation d'événements.

En raison de la diversité des services proposé par le parc, les traducteurs doivent avoir expérience et une parfaite connaissance de ce domaine, ainsi qu'une bonne compréhension de tous les aspects de ce domaine (faune, flore, sites naturel, sites historique, la biodiversité de la région), sport et loisir.

Le langage utilisé la plupart des documents éco touristique et informel et familier. De manière générale, l'écotourisme fait appel à une stratégie marketing visant à attirer les clients par le biais de publicités vantant l'ambiance et la culture de ce secteur éco touristique. Si cette stratégie et très efficace, il n'en reste pas moins que cela rend les traductions assez difficile, ces pourquoi c'est traductions doivent être réalisées par des traducteurs spécialisé dans le domaine afin quel reflètent le sens exacte.

La qualité de la traduction éco touristique a un impact direct sur l'image de la destination, une mauvaise traduction peu renvoyer une image négative non

seulement du parc national du Tlemcen, mais aussi de l'écotourisme au payé. A l'inverse des messages correctement traduits peuvent contribuer à la croissance économique de la région de Tlemcen ou de l'Algérie.

Et concernant l'encadrement des visiteurs sur terrain, il partage la tâche entre eux sans la présence d'un éco guide ou d'un traducteur spécialisé en écologie, et cela peu insatisfait l'éco touriste, et qui empêche la promotion éco touristique à Tlemcen. Donc l'encadrement des visiteurs est la filière la plus importante à développer, car un visiteur satisfait de sa visite essaiera de revenir et sera également une bonne source d'information et de publicité au près de ses proches.

Pour cela il est nécessaire à l'éco guide de connaître :

- Deux langues et plus.
- Les principaux éléments de la faune et de la flore, de l'habitat et des fonctionnements de l'écosystème du site.
- Les techniques d'interprétation de la nature.
- La réglementation du site et les meilleures façons de les présenter.
- Les premiers secours à apporter à une personne en difficulté.
- S'exprimer correctement sans utiliser les mots incompréhensibles.
- Être capable à interpréter vers une autre langue sans avoir besoin d'un dictionnaire.

Et un éco guide doit s'avoir :

- Accueillir le public et le sensibiliser à la réglementation concevoir et mettre en œuvre un programme et des projets d'animation de l'air protégé après détection des besoins au près des acteurs locaux (villages, écoles associations).
- Concevoir et réaliser des supports d'information, des outils pédagogiques (plaquettes, panneaux, expositions), adaptés aux différents publics pour promouvoir le site.
- Communiquer avec des visiteurs et instaurer le dialogue avec le différent partenaire, et avec sur tous les populations locales.
- Captiver son auditoire et transmettre ces connaissances.
- Résoudre des problèmes linguistiques.
- Travailler en équipes.

Conclusion :

En résumé notre enquête dans la maison du parc national de Tlemcen, la connaissance des langues est un atout d'une suprême importance. C'est un grand avantage, un apport certain pour l'écotourisme en Algérie en générale et à Tlemcen en particulier. La situation en termes de langue n'est pas assez riche malgré que les langues parler en Algérie sont international, il Ya toujours un manque de maitrise correcte dans le secteur d'écotourisme. Plusieurs facteurs sont responsables concernant la langue utilisée au parc, parmi ces facteurs en sites le manque de budget pour intégrer des traducteurs ou interprètes pour faire développer l'écotourisme à l'échelle mondiale. Et pour mieux développer ce secteur, demeure dans le fait de présenter une belle image du pays par sa diversité, par ses sites touristiques rares et uniques dans le monde, et bien sûr par l'accueil chaleureux et l'hospitalité connue des algériens.

Glossaire :

Aire protégée: (منطقة محمية) : désigne tout type d'espace dédié à la protection de la nature, qu'il soit réglementé par un état privé ou géré d'une manière collective.

Avifaune : (الحياة الحيوانية) : partie de la faune d'un lieu constituée par les oiseaux.

Barrage : () : ouvrage artificiel coupant le lit d'un cours d'eau sert à l'alimentation des villes, ou à l'irrigation des cultures ou bien à produire de l'énergie.

Barrage El Meffrouch :() : destinée à l'alimentation d'eau potable de la ville de Tlemcen

Batraciens: (البرمائيات) : les amphibiens

Brochure : (كتيب) : petit ouvrage.

Cascade : () : chute d'eau naturelle ou artificielle.

Cascade d'El Ourit : (شلالة الوريظ) : c'est un site naturel particulièrement apprécié par sa fraîcheur l'été.

Centre attraction touristique:(منتزه سياحي) est un lieu de destination constitué d'un ensemble d'activités et des services intégrée clairement identifiable.

Chênaies : () : lieu planté de chaînes.

Corvidés : (الغرابيات) : famille d'oiseaux passereaux de grande taille, tels que le corbeau, la corneille.

Dépliant : (مطويات) : imprimé, prospectus plié.

Ecoguide : (مرشد بيئي) : personne qui guide, fait visiter dans les espaces vert.

Ecologie : (علم البيئة) : science qui étudie les relations des êtres vivants eux et avec leurs milieu.

Ecosystème : (النظام البيئي) : ensemble des êtres vivants et des éléments non vivants, aux nombreuses interactions d'un milieu naturel (forêt, lac, etc.).

Ecotourisme : (السياحة البيئية) : ensemble des activités touristiques pratiqué en milieu naturel dans le respect de l'environnement et contribuant au développement de l'économie locale.

Ecotouriste : (سائح المناطق البيئية) : personne qui pratique l'écotourisme.

Environnement :(بيئة) : ensembles des éléments naturels et artificiels qui entourent un individu humain, animal ou végétal.

Equitation : (ركوب الخيل) : aller à cheval, art de monter à cheval.

Escalade de montagnes : (_____) : est une pratique et un sport consistant à se déplacer le long d'une paroi atteindre le haut d'un relief ou d'une structure artificielle .

Espèce : (_____) : ensemble d'individu animaux ou végétaux semblables par leur aspect, leur habitat.

Falaise : (_____) : escarpement littoral plus ou moins abrupt dû à l'action érosive de la mer.

Faune : (الحياة الحيوانية) : ensemble des espèces animales vivants dans un espace géographique ou un habitat déterminé.

Faunistiques : (علم الحيوانات) : étude scientifique de la faune à la surface du globe

Flux touristique :(المد السياحي) sont une notion qui permet d'évaluer les mouvements des touristes sur une zone géographique donnée.

Flore : (الحياة النباتية) : ensembles des espèces végétales qui croissent dans une région à un milieu donné.

Forêt : (_____) : grande étendue de terrain couverte d'arbres.

Forêt de Hafir : (غابة احفير) : est une forêt dominale qui se situe au Sud-Ouest de la ville de Tlemcen, elle se développe sur les coupes d'un massif montagneux.

Forêt de Iffri : (_____) : ou forêt des cascades, située à l'Est de la ville de Tlemcen, elle couvre un boisement artificiel de Pin d'Alp

Forêt de Zarifet : (_____) : forêt dominale caractérisée par trois groupements végétaux à base de chênes liège, chênes vert et chênes zeen.

Grotte : (_____) : excavation naturelle dans la roche, ouverte à la surface du sol.

Grottes de BenniAdd : (_____) : une importante cavité, creusée dans la roche calcaire du massif de Tlemcen.

Guide : (_____) : personne qui guide, montre le chemin, fait visiter montagnes, élévation naturelle du sol, caractérisée par une forte dénivellation entre les sommets et les fonds des vallées.

Insectes : (_____) : classe des animaux invertébrés.

Lac : (بحيرة) : grande étendue d'eau intérieure, généralement douce souvent qualifiée selon son origine.

La pinède de petit perdreau : (غابة الصنوبر للحجل الصغير) : lieu de détente et de loisirs pour les petits et les grands.

La randonnée pédestre : (_____) : est une activité de plein air qui consiste à suivre un itinéraire, balisé ou non. Elle s'effectue à pied, elle est à la fois un loisir de découverte et une forme d'exercice physique.

Mammifères : (الثدييات) : animal vertébré caractérisé par la présence des mammifères.

Massif : (_____) : vaste ensemble de hautes terres.

Massifs montagneux : (الجبلية) : est un relief distinct d'un chaîne de montagnes.

Mont : (_____) : grande élévation naturelles, au-dessus du terrain.

Montagne : (_____) : forme de relief caractérisée par son altitude relativement élevée et ses vallées profondes.

Nappe alfatière : (_____) : l'alfa est une graminée vivace, originaire des régions arides de l'ouest du bassin de la méditerranée, elle pousse en touffes d'environ un mètre de haut, formant de vastes « nappe » dans les régions aride et semi _aride.

Patrimoine : (_____) : ensemble des biens hérités.

Patrimoine naturel : (التراث الطبيعي) : un héritage naturel qui caractérise une ville ou un pays.

Paysage : (_____) : une belle étendue, caractérisée par son aspect.

Plaine : (سهل) : étendue plate aux vallées peu enfoncées dans le sol.

Platteau de LallaSetti : (هضبة لالة ستى) : lieu de détente et de loisirs pour les petits et les grands.

Pinèdes : (_____) : bois des pins

Promenade : (نزهة) : action de promener.

Promener : (_____) : conduire à l'extérieur pour donner de l'air, de l'exercice pour divertir.

Rapaces : (طيور الجارحة) : oiseaux carnivores à bec crochu et à griffe fortes et recourbées

Reptile :(_____) : sont des animaux à sang froid parmi les reptiles on distingue 4 groupes : lézard, serpent, tortue, crocodile.

Rivière :(النهر) : toute espace de corde d'eau abondant, est particulièrement celui qui se jette dans un fleuve.

Roche : (_____) : tout matériau consolidé ou non constitutif de la terre à l'exclusion des sols et des êtres vivants, formé d'un agrégat de minéraux et présentant une homogénéité de composition.

Sortit pédagogique :(خرجات تربوية) : faire promener des étudiants ou des écoliers pour leurs faire apprendre quelques choses sur terrain.

Stalactites : (_____) : qui coule le goutte à goutte, colonne formée par des concrétions calcaires, qui descends de la voûte d'une grotte.

Stalagmites : (_____) : écoulements goutte à goutte, colonne formée par des concrétions à partir du sol d'une grotte.

Steppe : (السهب) : formation végétale d'herbes de petite taille en tapis discontinu

Territoire : (اقليم) : étendue de terre dépendant d'un état, d'une ville, d'une juridiction.

Tourisme : (السياحة) : action de voyager, de visiter un site pour son plaisir.

Touriste : (_____) : personne qui pratique le tourisme.

Verdure : (_____) : couleur verte de la végétation, feuillage, herbe verts, un écran de verdure.

Visite : (زيارة) : action de rendre visite à un lieu.

Visite guidée : (زيارة مرفقة بمرشد) : c'est une activité où les visiteurs sont accompagnés dans leur découverte des sites touristiques ou d'intérêt patrimonial, pour leurs en faire une présentation commentée.

Voyage : (_____) : action d'aller du pays, d'une région où l'on était, dans un autre pays, une autre région.

Zone touristique : (منطقة سياحية) : qui attire les touristes en parlant d'un lieu.

CONCLUSION GENERALE :

Avec le tourisme de nature, l'écotourisme est un segment du tourisme, pratiqué par des personnes cherchant un contact proche avec la nature et sans lui porter atteinte. Il est donc essentiel d'édicter des règles de conduites pour l'écotouriste, des lignes directrices pour le développement de cette activité afin que l'écotourisme puisse réellement contribuer à la conservation de l'environnement. La découverte de milieux naturels exceptionnels est certes tentante, mais l'écotouriste doit avoir à l'esprit que son intervention, aussi minime soit-elle, peut avoir des impacts importants sur des écosystèmes fragiles.

L'écotourisme reste un tourisme d'avenir car appliqué et organisé par des personnes compétentes, il peut soutenir plus efficacement que toute autre industrie le développement de régions reculées et de manière durable.

Des solutions efficaces et appropriées à l'établissement de l'écotourisme forestier dans l'espace du parc national de Tlemcen ne pourront être trouvées sans passer par celles: de la connaissance des milieux, aussi bien naturels qu'anthropiques (agricole et urbain), amélioration de la langue dans le secteur, intégration des interprètes spécialiste en écosystème sur terrain et aussi des traducteurs pour s'occuper de la traduction des documents officiel exp : sites web, brochures, plan de gestion, revues, dépliant, et même interprétés pendant des séminaires et colloques international Le principal objectif de ces recherches serait de mieux comprendre les interrelations complexes du couple traduction/écotourisme, à tous les niveaux d'intégration et dans l'ensemble des dynamiques spatiales. Ainsi, il sera aisé de distinguer les problèmes dus aux nuisances et aux pollutions, d'évaluer les niveaux de dégradation et aussi de créer des indicateurs économiques, environnementaux et sociaux capables d'évaluer par la suite les activités écotouristiques et leurs incidences. Ces différentes études, permettre d'évaluer le secteur d'écotourisme au niveau du parc national de Tlemcen a l'échelle mondiale.

Bibliographie

- Baiche.A, l'apport des langues dans le développement du tourisme en Algérie, revue faculté des lettres, n°13, univ. Tlemcen, decembre 2007, PP , 5,6, 10
- Bellardmichel, « la traductologie science d'observation » in : quest ce que la traductologie ?artorispresses université,2006.
- Berman.A, penseur de la traduction, RbertDavreu, p 20,25.
- Dilys Roe, Nigel Leader_Wiliams and Barry Dalal_Clayton, Take only photographs, leave only footprints : the environmental of wildife tourism, LLED wildlife and development series series, n°10, octobre 1997, p 39
- EPLER Wood, M, Ecotourism, Principles, Practices and Policies for sustainability, UNEP, 2002.
- Gotti.M, the langage of tourisme a specialized discourse. Dans Francesconi, ed, Translatingtourism: linguistique/ cultural, Trento, 2006, p 15-34
- Irena.D ,traduction et typologie des textes, pour une définition de la traduction correcte, univ. «Al.I.GUZA »IASL,p 08.
- J,magda , universaliiiletraduceri , iasi, editurapolirom 2006,pdf
- Katarina.R, skopostheorie for translation, Metta, vol 5, n°3, les presses de l'univ. de Maurial, Septembre 2006.
- Kelly.D, de translation hors textfrom the touristsector, textuel convention, cultural distance otherconstraints, 1997, pp 2-33-42.
- ONAT : Tlemcen magie des sites et passion de l'histoire, Tlemcen guide, 2011, p 10.
- OTT, guide touristique de Tlemcen et sa region, ed,Ibnkaldoune,Tlemcen, 1994, pp101,102.
- PNT, plan de gestion2, Tlemcen, 2006-2010, p37
- Sari.D:Tlemcen croissance urbain et environnement, Revue de la Société d'Archéologie et de géographie d'Oran, Oran, 1979,N°2, p 17-24.

Sites web :

- [http:// www.algerie-focus.com](http://www.algerie-focus.com) :12 /04/2015 16h49.
- <http://www.eco-tourisme.com>. Société internationale d'éco-tourisme.
- 20/03 /2015 à 23h15
- <http://www.ecotourisme-magazine.com>. 20/03/2015 à 23H24
- /<http://www.evs-translation.fr>/les spécifiés de la traduction dans domaine du tourisme .1/03/2015. 19 :51.
- [http // :www.media.unwfo.org](http://www.media.unwfo.org)/comprendre le tourisme.
- <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Ecologie.htm>



Grotte des Beni Add





Zone protégée par le PNT



La zennaie de la forêt de Hafir



La Pinede des petits perdreaux



Sortit du groupe de PNT sur terrain :



Nom : Prénom :

PERSONNEL :

Sexe : Homme Femme

Âge : de 25 à 35 de 36 à 45

FORMATION : Bac +

Licence

Formation spécialisée

POSTE :

.....

.....

MOYENS NATURELS :

MOYENS MATERIELS :

MOYENS DE COMMUNICATION :

Panneau publicitaire Site web

Audiovisuel Revues

Brochures

LANGUE DE COMMUNICATION :

Téléphone :

1. Arabe classique 2. Arabe dialectal

3. Français 4. Anglais

Accueil

① ^{Arabe} classique ② Arabe dialectal

③ Français ④ Anglais

Réunion :

① ^{Arabe} classique ② Arabe dialectal

③ Français ④ Anglais

Rédaction de documents professionnels :

① ^{Arabe} classique ② Arabe dialectal

③ Français ④ Anglais

Rédaction de publicité :

① ^{Arabe} classique ② Arabe dialectal

③ Français ④ Anglais

Quelles compétences souhaitez-vous développer ou améliorer dans votre secteur :

Langagière

Recherche

Matériels

Annexe :

Dépliant : Parc National de Tlemcen.

Questionnaire.

Photos.

CD.

Résumé :

Ce travail s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche sur la traduction dans le secteur touristique, et précisément dans le domaine de l'écotourisme. Ce vaste secteur qui mixe ensemble le savoir écologique et touristique.

Notre premier souci a été de dépouiller un grand nombre de documents concernant l'écotourisme dans la ville de Tlemcen et de vérifier que les outils linguistiques (glossaires, guides, dépliants, brochures), n'étaient pas toujours suffisamment actualisés, ce qui est d'ailleurs compréhensible. En effet il s'agit d'un secteur particulièrement actif et dynamique et aussi lucratif qui s'enrichit linguistiquement de jour en jour dès lors d'évènements : sportifs, culturels en rapport avec la faune et de la flore.

Calques, emprunts, néologisme, s'infiltrèrent dans la langue jusqu'à à s'imposer définitivement. Il est donc important de suivre de près ces glissements ou changements de sens, voire ces nouvelles créations lexicales et proposer périodiquement des remises à jour à partir de volets thématiques par des spécialistes dans le secteur : traduction, écologie et tourisme.

Connue par ces paysages féeriques, la ville de Tlemcen recèle des richesses qui datent de longues années, et qui permettent à l'écotouriste de découvrir la puissance divine dans sa créature.

Compte tenu que le parc national de Tlemcen abrite la plus grande et vaste partie des sites historiques et naturels pittoresques, et comme il demeure la source du développement nous l'avons choisi comme étude de cas sur l'écotourisme comme domaine d'application de la traduction au sein du parc national.

المخلص

يندرج ه مشروع بحث حول دور الترجمة في القطاع السياحي و تحديدا في مجال السياحة البيئية. حيث يعتبر هذا المجال مجالا واسعا يمزج بين المعرفة البيئية و السياحية. همنا الأول في هذا المشروع كان تفكيك عدد كبير من الوثائق المتعلقة بالسياحة البيئية في مدينة تلمسان و التأكد من عدم تحديث الأدوات اللغوية كالمعاجم المطويات الكتيبات الدليل السياحي بما فيه الكفاية. و ه ا ما هو

يتميز هذا القطاع في الواقع على الخصوص بأنه قطاع نشيط, حيوي و مريح مما يثريه لغويا من يوم لآخر بأنشطة جديدة منها الثقافية و الطبيعية و كذا الرياضية كما هو الشأن بالنسبة للثروات الحيوانية و النباتية.

ظ جديدة للغة من طباق ومقابلة و اقتراض إلى أن تفرض نفسها بشكل دائم. هذه الأنزلاقات أو التغيرات في المعنى هذه الإبداعات المعجمية و التي تقدم على المدار بتحديثات يومية من نوافذ موضوعية مقترحة من طرف أخصائيين في مجال الترجمة البيئية و السياحة. تخفي مدينة تلمسان التي معروفة بمناظرها الحاملة التي يرجع تاريخها إلى سنوات طويلة ثروات طبيعية و التي تسمح للسائح البيئي اكتشاف قوة الله في خلقه و بما أن الحضيرة الوطنية لتلمسان تغطي معظم المواقع التاريخية الطبيعية الخلابة و كما أنها تمثل مهذا لتطور السياحة المستدامة في ايطارها البيئي بحيث اخترناها كحالة لدراسة مشروعنا و المتمثل في دور الترجمة في نطاق السياحة البيئية.